

## Des images qui choquent / Des mots qui dénoncent

Gilles Therrien, Jocelyne Cormier et Christiane Villeneuve

Numéro 106, été 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56453ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Therrien, G., Cormier, J. & Villeneuve, C. (1997). Des images qui choquent / Des mots qui dénoncent. *Québec français*, (106), 51–60.

## Des images qui choquent Des mots qui dénoncent

**Par Gilles Therrien, enseignant**

Commission scolaire Jérôme-Le Royer

**Jocelyne Cormier, enseignante**

Commission scolaire du Sault-Saint-Louis

**Christiane Villeneuve, conseillère  
pédagogique**

Commission scolaire Jérôme-Le Royer

### Présentation

Le reportage choc de Marie-Claude Harvey, au-delà de la famine au Sud-Soudan, remet en question l'efficacité de l'aide internationale aux pays du tiers monde.

Il permet d'aborder l'étude de l'argumentation à travers des activités variées d'écoute, de lecture et d'écriture qui se répondent et se complètent.

Élaborée en fonction de la version 1995 du programme d'études, nous espérons que la séquence d'apprentissage constitue pour vous une initiation attrayante.

### Clientèle visée

Cinquième année du secondaire

### Durée

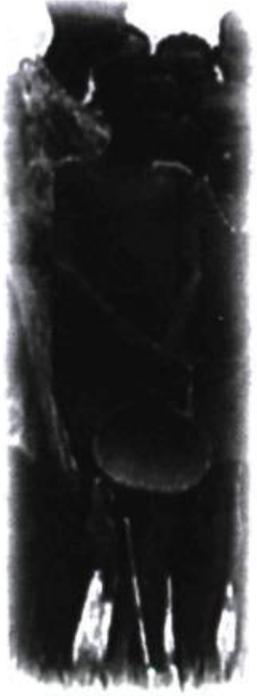
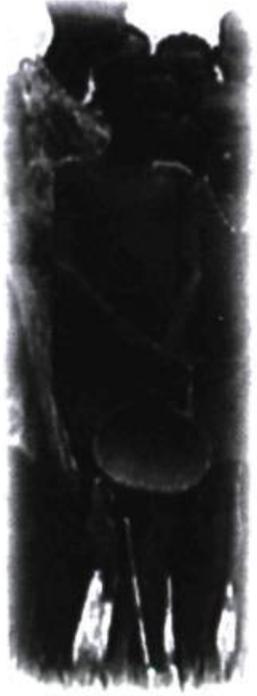
± 7 cours de 60 minutes

### Apprentissages visés

Discerner le point de vue adopté dans le reportage et dans les articles.

- Reconnaître le point de vue de l'auteur.
- Dégager l'image que le texte donne du destinataire.
- Discerner les valeurs véhiculées.
- Découvrir les buts du reportage et des textes.
- Réagir au texte.



DURÉE	L E O	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE	CONTENUS D'APPRENTISSAGE	GESTION DE CLASSE
	L O	<p><b>Notions préalables</b></p> <p>▼ Avant l'exploitation du dossier Attendre, étudier la notion de point de vue à partir de textes argumentatifs ou de reportages audio ou audiovisuels.</p>	<p>Voir Programme d'études</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lecture (texte argumentatif) p. 53 <ul style="list-style-type: none"> <li>2.3 Discerner le point de vue adopté dans le texte</li> </ul> </li> <li>• Communication orale p. 103 <ul style="list-style-type: none"> <li>2.3 Discerner le point de vue dans l'exposé ou le documentaire</li> </ul> </li> <li>• La grammaire de la phrase et du texte p.148 <ul style="list-style-type: none"> <li>6.6 Le point de vue <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Observer les marqueurs de modalité qui indiquent comment l'énonciateur se situe par rapport à ses propos (<i>J'ai montré que... / <u>Je crois sincèrement</u> avoir montré que...</i>);</li> <li>— l'emploi d'un vocabulaire connotatif : l'adverbe, l'adjectif, le verbe (<i>Heureusement / hélas, j'ai terminé. Sans doute, ce phénomène s'observera encore longtemps. Ce film est formidable. Certains prétendent que...</i>);</li> <li>— l'emploi d'auxiliaires de modalité (<i>falloir, devoir, etc.</i>);</li> <li>— l'emploi du conditionnel, du futur antérieur, etc.</li> <li>■ Observer l'emploi de pronoms personnels (<i>je, nous, vous, on, il, ils</i>) qui servent à marquer la présence de l'auteur ou de l'auteure dans son texte et le rapport qu'il ou qu'elle établit avec son destinataire.</li> <li>■ Observer la valeur de ces pronoms personnels (<i>nous</i> : collectif, de modestie, rapports auteur/destinataire, etc.).</li> <li>■ Vérifier si le point de vue est constant dans le texte.</li> <li>■ Vérifier si le ton est constant et s'il est fonction de l'intention de communication et du type de texte.</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>	
20 minutes	L E O	<p><b>Planifier l'écoute du reportage</b></p> <p>A) Situer l'écoute du reportage à l'intérieur de la démarche d'apprentissage;</p> <p>▼ les objectifs d'apprentissage visés;</p>	<p>▼ Reconstituer le contenu d'un texte argumentatif et d'un reportage : programme p. 49 ; p. 103</p> <p>2.1.1 Reconnaître le sujet</p> <p>▼ Discerner le point de vue adopté dans le texte et le reportage.</p> <p>Programme d'études p. 52, p. 103</p> <p>2.3.1 Reconnaître le point de vue de l'auteur</p> <p>2.3.2 Dégager l'image que le texte donne du destinataire</p> <p>2.3.3 Discerner les valeurs véhiculées par le texte</p> <p>2.3.4 Découvrir les buts du texte</p>	

DURÉE	L E O  ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE	CONTENUS D'APPRENTISSAGE	GESTION DE CLASSE
	<p>▼ La thématique</p> <p>▼ Les activités d'apprentissage qui ont précédé et celles qui suivront :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• lecture de textes argumentatifs qui expriment des points de vue différents sur le reportage</li> <li>• se situer par rapport au reportage et aux textes.</li> </ul> <p>B) Informer sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>— la réalisatrice Marie-Claude Harvey (cf. Document A, p. 59)</li> <li>— l'émission <i>La course autour du monde</i></li> <li>— Vues d'Afrique : festival du cinéma africain</li> <li>— Médecins sans frontières (Réf. Okapi n° 592, 1996)</li> <li>— le Soudan :             <ul style="list-style-type: none"> <li>• sa situation géographique ;</li> <li>• son contexte socio-économique et politique (cf. Document B, p. 56)</li> </ul> </li> </ul> <p>Faire anticiper le contenu, le genre de film à partir des informations transmises et du titre.</p>	<p>▼ Réagir au texte Programme d'études p. 53</p> <p>3.1 Se situer par rapport au texte 3.2 Exprimer sa réaction au texte 3.3 Utiliser l'information du texte</p> <p>3.3.1 Repérer l'information recherchée 3.3.2 Organiser l'information retenue</p> <p>▼ Analyser la situation d'écoute et de lecture.</p>	<p><b>DOCUMENT A</b></p>  <p>Document disponible avec l'achat de la cassette vidéo, vendue par l'O.N.F.</p>
1 cours	<p><b>Écouter le reportage</b></p> <p>A) Première écoute</p> <p>Visionner le reportage afin de cerner le sujet et le traitement qu'en fait la réalisatrice de façon à ce que l'élève puisse se situer par rapport au film.</p>	<p>Programme d'études p. 53</p> <p>▼ Réagir au texte</p> <p>3.1 Se situer par rapport au texte</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Évaluer dans quelle mesure le texte élargit sa vision du monde et satisfait son besoin de connaître une autre façon de penser :             <ul style="list-style-type: none"> <li>— établir des liens entre la thèse défendue dans le texte et son opinion personnelle ;</li> <li>— comparer le texte avec d'autres documents écrits ou audiovisuels pour évaluer la force de l'argumentation ;</li> <li>— préciser, s'il y a lieu, les interrogations, les remises en question ou les recherches que suscite le texte.</li> </ul> </li> </ul>	

DURÉE	LEO	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE	CONTENUS D'APPRENTISSAGE	GESTION DE CLASSE
2 cours		<p><b>Tâche d'écriture</b></p> <p><b>Consigne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Dans un texte d'une dizaine de lignes, dites ce que vous pensez du reportage et ce que vous ressentez face à la réalité qui y est présentée.</li> </ul> <p>B) Deuxième écoute</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Visionner le reportage à l'aide de la grille d'écoute (p. 57)</li> <li>Faire compléter la grille d'analyse du reportage (p. 57) (Première partie)</li> <li>▼ Faire compléter la grille d'analyse du reportage (p. 57) (Deuxième partie)</li> </ul>	<p>3.2 Exprimer sa réaction au texte</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Justifier sa réaction en s'appuyant sur le texte (contenu, stratégie argumentative, point de vue, etc.) et la confronter avec celle d'autres personnes de manière à nuancer, à renforcer ou à réviser sa perception du texte.</li> </ul> <p>3.3 Utiliser l'information du texte</p> <p>3.3.1 Repérer l'information recherchée.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Évaluer la pertinence de l'information en tenant compte de son intention de lecture, de la tâche à accomplir et consigner l'information retenue.</li> </ul> <p>3.3.2 Organiser l'information retenue.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Expliciter les liens qui unissent les éléments d'information retenus en rédigeant un résumé, en élaborant ou en remplissant des tableaux, des schémas, etc. [Voir Programme, p. 165.]</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire échanger les élèves sur les aspects qu'ils ont abordés dans leur texte et les classer au tableau. Ex. : sentiments, opinions, les images, les personnes, etc.</li> </ul> <p>Travail individuel</p> <p>— Travail d'équipe (une grille par équipe) les élèves peuvent recourir à leur grille d'écoute pour effectuer cette tâche.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>en devoir individuellement faire un bref retour oralement – les élèves complètent leur grille à partir des commentaires des autres.</li> </ul>
20 minutes	L	<p><b>Lecture</b></p> <p><b>Activité 1</b></p> <p>Référence : Gilles Toupin, <i>Vues d'Afrique et le néo-colonialisme</i> (p. 58)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▼ Les élèves reconstituent le texte préalablement découpé en 5 parties placées dans une enveloppe.</li> <li>▼ Faire commenter l'ordre des paragraphes et comment les élèves s'y sont pris pour reconstituer l'organisation du texte.</li> </ul> <p><b>Activité 2</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▼ Remettre le texte de G. Toupin avec les paragraphes numérotés.</li> <li>▼ Faire lire le texte</li> <li>▼ Faire commenter le choix de G. Toupin de résumer le texte au 4<sup>e</sup> par. plutôt qu'au début.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▼ Reconstituer l'organisation du texte</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>▼ L'organisation du texte est reliée au point de vue : G. Toupin met l'accent sur l'argumentation ; le résumé prouve, en quelque sorte, ses assertions.</li> </ul> <p>Référence : Programme d'études, p. 52 et 53</p>	<p>En équipe</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Faire comparer l'ordre donné dans chaque équipe (le 4<sup>e</sup> par. a pu être placé après le 1<sup>er</sup>). Amener les élèves à justifier leur choix en donnant la parole à un porte-parole par équipe.</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>Travail individuel</li> <li>Discussion brève avec l'ensemble du groupe.</li> </ul> <p>Permettre des réactions sur le point de vue de Toupin.</p>
30 minutes	L	<p><b>Activité 3</b></p> <p>Écrire au tableau les consignes :</p>		

DURÉE	LEO ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE	CONTENUS D'APPRENTISSAGE	GESTION DE CLASSE
20 minutes	<p>A. Surlignez les 8 mots qui constituent le champ lexical de la faim au paragraphe 4.</p> <p>B. Surlignez de deux couleurs différentes les mots, les expressions et les passages qui portent un jugement sur le film et la réalisatrice.</p> <p>C. Que pouvez-vous dégager de l'analyse du vocabulaire utilisé par le journaliste ? (Corrigé p. 60)</p> <p><b>Activité 4</b></p> <p>▼ Faire lire le texte de Marie-Claude Harvey <i>Les Dinkas méritent mieux que notre indifférence</i> (p. 58-59)</p> <p>▼ Faire compléter le schéma qui met en relation les textes de G. Toupin et de Marie-Claude Harvey. (cf. Lecture Activité 4, p. 58) Corrigé p.59</p> <p><b>Activité 5</b></p> <p>▼ Faire lire le texte de Jacques Godbout, <i>Mauvaise cible</i> (p. 59)</p> <p>Écrire au tableau les consignes.</p> <p>A. Surligner les mots et les passages qui portent un jugement sur le film. Inscrire F dans la marge</p> <p>B. Surligner les mots et les passages qui portent un jugement sur G. Toupin et sur son article. Inscrire T dans la marge.</p> <p>C. En quelques lignes, au bas de l'article, expliquez le titre.</p>	<p>2.3 Discerner le point de vue adopté dans le texte</p> <p>2.3.1 Reconnaître le point de vue de l'auteur</p> <p>2.3.2 Dégager l'image que le texte donne du destinataire</p> <p>2.3.3 Discerner les valeurs véhiculées par le texte</p> <p>2.3.4 Découvrir les buts du texte</p> <p>▼ Le contenu du texte</p> <p>▼ L'organisation du texte</p> <p>— faire observer qu'elle découle des accusations portées par G. Toupin</p> <p>— faire observer les liens entre le vocabulaire de G. Toupin et la façon dont Marie-Claude Harvey l'utilise pour étayer sa contre-argumentation</p> <p>— identifier les arguments</p> <p>— les contre-arguments</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Si les élèves ne sont pas familiers avec la notion de champ lexical, l'illustrer à l'aide du par. 1.</li> <li>• Faire oralement un retour collectif sur le point C. (cf. corrigé lecture - Activité 3)</li> <li>• Après l'activité, amener les élèves à commenter les réponses de Marie-Claude Harvey.</li> <li>• Faire observer, si possible, la façon dont elle utilise le vocabulaire de G. Toupin.</li> <li>• Faire observer l'utilisation qu'elle fait de la forme interrogative.</li> </ul> <p>Travail individuel ou en équipe</p> <p>Travail individuel ou en équipe</p> <p>Avec le groupe, oralement, faire dégager le point de vue de J. Godbout.</p> <p>Retour sur les 3 textes</p> <p>Si le temps le permet, on peut établir un dernier parallèle en faisant commenter les 3 titres des 3 articles.</p>

DURÉE	LEO	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE	CONTENUS D'APPRENTISSAGE	GESTION DE CLASSE
2 cours	E	<p><b>Écriture</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>L'enseignant peut choisir parmi l'une ou l'autre des activités d'écriture suivantes :</li> </ul> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Faire rédiger le texte de présentation du film sur le document A.</li> <li>2) Faire rédiger le résumé du film sur le document A</li> <li>3) Faire rédiger une lettre dans laquelle l'élève doit faire connaître son propre point de vue sur le film de Marie-Claude Harvey. La lettre peut s'adresser à G. Toupin, à Marie-Claude Harvey ou à l'O.N.F. (cf. Activité d'écriture 3, p. 52)</li> </ol>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire comparer les textes des élèves aux deux textes qui accompagnent la cassette vidéo. (cf. Document C)</li> </ul>

**DOCUMENT C**

## Attendre



Depuis dix-huit ans, une guerre civile interminable a envahi le Soudan du sud. Très souvent, la faim est le tueur. La violence, le meurtre, le rapt et le viol épuisent les deux.

La population de ce village d'Anci a demandé de l'aide. Les habitants du village ont écrit au O.N.F. pour éviter les combats, la destruction et pour éviter les déplacements.

Un regard vers le sud et l'attente. La situation humaine de la région est décrite de la façon la plus précise et la plus humaine. Avec pour cadre un pays de guerre, le film est un véritable chef-d'œuvre de la télévision. Mais la guerre se poursuit-elle?

Plus d'informations sur l'histoire et les pays africains, lire dans L'Annuaire de l'Éducation de la page 100 de M. V. 1995, 1996.

Production : Marie-Claude Harvey  
 Production : Jean-Claude Harvey  
 27 minutes 45 secondes  
 © 1995 O.N.F.

## Attendre

HUIT JOURS CHEZ  
LES DINKAS DU SUD-SOUDAN

Un film de  
Marie-Claude Harvey



VHS  
C 9295 183

**DOCUMENT B**

## Crises et sous-développement en Afrique

COMPRENDRE LES DIFFICULTÉS CONTEMPORAINES DE L'AFRIQUE



**2. L'ACCESSION A L'INDÉPENDANCE**

Avant 1950
  De 1951 à 1959
  De 1960 à 1969
  De 1970 à 1990
 ★ Guerres de libération nationale

0 1500 km

**3. INDICATEURS DE BASE**

Quelques pays d'Afrique	Population totale (en millions)	PNB par hab. (en \$)	Taux de natalité (en ‰)
Afrique du Sud	40	2 670	31
Cameroun	12	820	42
Centrafrique	3	410	42
Congo	2,4	1 030	48
Côte d'Ivoire	13	670	45
Éthiopie	55	110	51
Gabon	1	4 450	43
Mozambique	17	60	45
Niger	8,2	280	52
Nigeria	102	320	43
Rwanda	7	250	40
Sénégal	7,8	780	41
Tanzanie	26	110	45
Tchad	6	220	44

Source : Banque mondiale.

Référence : Robert Frank, Histoire, Éditions Belin, Paris, 1995, page 208.

De quoi est-il question ?

• Les personnes concernées  
• Leurs rôles

Ce qui me frappe :  
images, événements

Noter les informations importantes dans ce qui est montré et suggéré (mots-clés, expressions, commentaires)

ANALYSE DU REPORTAGE

PREMIÈRE PARTIE

À l'aide de la grille d'écoute, faites le résumé de ce qui est dit, montré et suggéré dans le reportage.

QUOI ?	Quel est le sujet du reportage ?
QUI ?	A. Que nous apprend le film sur M.-C. Harvey ? B. Que pense-t-elle de la situation du Sud-Soudan ? C. Quel but vise-t-elle ?
1. La reporter	
2. Les personnes importantes	A. Qui sont-elles ? B. Qu'en savons-nous ?
3. Les destinataires	A. À qui le reportage s'adresse-t-il ?
COMMENT ?	A. Qu'est-ce qui caractérise la structure du reportage ? B. Quels moyens la reporter utilise-t-elle pour atteindre son but ?



DEUXIÈME PARTIE

CORRIGÉ

1. En vous référant aux images et aux paroles, faites le portrait psychologique des Dinkas.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2. Donnez cinq mots ou expressions qui, selon vous, cernent le sujet du reportage. Justifiez votre choix.

MOT-EXPRESSION	JUSTIFICATION
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	

3. Commentez le titre du reportage.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

A. Qu'est-ce qui caractérise la structure du reportage ?

Pistes

- Le reportage est divisé par jour (du jour 1 à 8) l'attente ayant duré 8 jours
- Introduction : largage de la nourriture (évoquant d'un bombardement)
- Développement : présence de la reporter chez les Dinkas Conclusion : départ précipité

B. Quels moyens la reporter utilise-t-elle pour atteindre son but ?

- Narration en je – expressions des sentiments, des émotions
- Images choc qui suscitent les émotions
- Interviews de plusieurs personnes
- Présence d'un enfant (Yak) qui personnalise le conflit
- Musique qui marque le rythme : lente par l'attente – rapide pour le début et la fin.

La Presse, 9 mai 1996

CINÉMA

## Vues d'Afrique et le néo-colonialisme

Quand les caméras de l'ONF font preuve d'indécence

Gilles Toupin

1. Vu d'ici, le regard sur l'Afrique peut parfois se complaire dans la culture de l'exotisme malsain et l'oeillade néo-colonialiste. C'est précisément la détestable impression que m'a laissée la semaine dernière un court métrage sur la famine au Sud-Soudan, court message s'intitulant *Attendre*, une production de l'Office national du film réalisé par Marie-Claude Harvey et présenté dans le cadre des 12<sup>es</sup> Journées du cinéma africain.

2. Jamais je n'ai vu, dans un film consacré à une situation politique du tiers-monde, une caméra se repaître avec autant d'indécence et d'insistance du malheur des autres. La réalisatrice Marie-Claude Harvey, qui s'est illustrée il y a quelques années en remportant La course autour du monde, s'est de toute évidence offert une bonne dose de sensations fortes en se rendant tourner au Sud-Soudan dévasté, laissant du coup derrière elle toute éthique journalistique et, surtout, le respect pour ces Dinkas qui ne sont pourtant pas des Martiens, qui vivent dans un contexte politique déterminé et dont la triste situation n'est pas le résultat de l'indifférence des dieux. D'une incontournable explication sur le contexte social et politique qui a fait basculer les Dinkas dans cette situation, la réalisatrice s'est contentée de quelques lignes vagues au générique du début du film. Et voilà pour la probité journalistique !

3. Pour le reste, la cinéaste insiste, dans la narration égocentrique qu'elle fait des événements filmés, sur les dangers qu'elle a courus en se rendant là-bas, se mettant à tout moment à l'avant de son sujet, jouant sans modestie aucune « au grand reporter qui défie le destin au risque de sa vie ».

Tout le film semble fait justement pour étaler devant nous l'héroïsme de la journaliste, qui filera d'ailleurs par le premier avion dès que des bruits de bottes trop insistants se feront entendre, nous laissant dans l'ignorance quant au devenir des Dinkas.

4. Le film raconte le largage par avion de secours alimentaires en pays dinka. Trop peu nombreux, disent-ils, pour assurer la distribution de vivres aux affamés sans risques d'émeutes, les trois coopérants de Médecins sans frontières attendent depuis huit jours des renforts. Pendant ce temps, les Dinkas meurent de faim et Marie-Claude Harvey en profite pour promener sa caméra au milieu de cet univers de désolation, expliquant même, en filmant avec insistance des enfants bedonnants qui décortiquent ses poubelles pour trouver quelques miettes à manger, qu'elle ne peut partager sa nourriture avec eux parce qu'elle n'en a pas suffisamment... Au bout de huit jours, des troupes s'appêtent à attaquer le village et les coopérants, les renforts (enfin arrivés) et l'équipe de tournage décampent sans même distribuer les vivres.

5. Devant une telle entreprise de voyeurisme cinématographique — qui n'est pas de nature à dorer l'image du Canada aux yeux des pays du Sud — il est difficile de com-

prendre comment l'ONF a pu autoriser la distribution du film et, surtout, comment *Vues d'Afrique* a pu laisser ternir son festival de cinéma africain en sélectionnant un tel navet à saveur néo-coloniale.

La Presse, 27 mai 1996

RÉPLIQUES

## Les Dinkas méritent mieux que notre indifférence

Marie-Claude Harvey  
L'auteure est réalisatrice

Dans son article du 9 mai dernier, M. Gilles Toupin n'a pas signé une critique cinématographique, mais bien un assaut contre l'ONF, *Vues d'Afrique* et une attaque personnelle à mon égard en tant que réalisatrice du documentaire *Attendre*. Gagnant du prix *Regard canadien sur l'Afrique*, au 12<sup>e</sup> journées du cinéma africain et créole, et sélectionné au FIPA (Biarritz), je sais que le film est capable de se défendre lui-même. Quand à moi, il est impératif que je réponde aux accusations d'ordre personnel et professionnel que m'a lancées M. Toupin par l'entremise de sa « critique ».

1. M. Toupin m'accuse d'indécence, de voyeurisme et de néo-colonialisme. Le fait est que les Dinkas de la région d'Alek ont faim et que cela n'est ni agréable à vivre ni beau à filmer... Sans compter que ce n'est pas très confortable à regarder. Qu'est-ce que j'aurais dû faire ? Fermer les yeux, ranger ma caméra et retourner à la maison ? Si on refuse de faire l'aveugle, est-ce que cela signifie qu'on fait du voyeurisme ? J'ai décidé de garder les yeux ouverts et d'aller au-delà des préjugés et des clichés. Je trouve que les Dinkas méritent mieux que notre indifférence.

2. M. Toupin m'accuse d'égoïsme. Si je me suis « offert une bonne dose de sensations fortes » en allant tourner dans un pays en guerre depuis 40 ans, ce n'est pas pour prendre des vacances. Je voulais comprendre ce qu'est la faim, parce que, comme la plupart des Canadiens, je ne la connais pas. De plus, après avoir rencontré les Dinkas, j'ai trouvé essentiel qu'un film témoigne de la dignité et de la noblesse dont ces personnes font preuve devant une situation aussi extrême que la famine. Ce n'est pas faire preuve d'égoïsme que d'utiliser une narration à la première personne. Celle-ci permet au spectateur de s'identifier à l'individu qui tient la caméra et ainsi d'établir un contact plus direct entre lui et les Dinkas.

\* Nous remercions le journal *La Presse* pour son autorisation à reproduire ces trois articles.

COMPARAISON DES ARTICLES

LECTURE ACTIVITÉ 4

Consigne : Complète le tableau par les mots ou les passages appropriés.

Jugements sur le film (G. TOUPIN)	Jugements sur Marie-Claude Harvey (G. TOUPIN)	Réponses de Marie-Claude Harvey (MARIE-CLAUDE HARVEY)
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Absence d'éthique journalistique (Elle s'est offert une bonne dose de sensations fortes.)</li> <li>• Absence de probité journalistique (n'explique pas le contexte social ; manque de respect pour les Dinkas)</li> <li>• Égocentrisme : elle se met de l'avant ; joue sans modestie au grand reporter.</li> <li>• Lâcheté et égoïsme : elle décampe sans distribuer les vivres.</li> </ul>	

3. M. Toupin m'accuse d'une absence totale d'éthique journalistique. Je ne comprends pas que M. Toupin, après avoir visionné le film, ait pu croire pendant une seconde qu'il s'agissait d'un reportage sur une « situation politique ». J'ai réalisé un film d'auteur sur des gens qui doivent vivre chaque jour avec la guerre et la faim. Je crois qu'il est possible de témoigner de la vie des gens autrement qu'en citant des dates, des chiffres et des statistiques. On peut les rencontrer, leur parler, essayer de les comprendre et laisser la place à l'émotion.

4. M. Toupin m'accuse de lâcheté et d'égoïsme. À la fin du film, on constate que la distribution tant attendue n'aura pas lieu. En apprenant la nouvelle de l'attaque imminente d'une faction rivale, les soldats qui accueillent les coopérants ont ordonné à tous les étrangers de partir, ce que nous avons fait. Alors qu'il y aurait tant de questions à se poser — entre autres sur le sort des Dinkas, sur les méthodes de distribution des ONG, sur la pertinence de l'aide alimentaire — M. Toupin ne retient que le fait que je suis partie comme on nous l'a ordonné. Aurait-il voulu que je reste et que je prenne les armes ? M. Toupin est très déçu de ne pas savoir ce qui est arrivé aux Dinkas qu'il a connu durant le film : Yak, Ding, le professeur. Moi aussi je le suis. Mais au moins, maintenant, il les connaît et se préoccupe de leur sort. C'était mon but.

En relisant le texte de M. Toupin, je me suis demandé sur quoi s'est basé le journaliste pour fonder ses accusations. Que me reproche-t-il au juste ? De ne pas avoir fait un film sur l'histoire et les statistiques mais sur des personnes ? De ne pas avoir nourri les 10 000 villageois de la région ? De ne pas avoir trouvé une solution politique à la guerre qui dure depuis 40 ans ? Et surtout, d'avoir filmé des gens qui ont faim ?

Non, M. Toupin, je ne suis pas Dieu et je n'ai pas de baguette magique qui fait disparaître la souffrance et la mort. Et vous avez raison, la faim est indécemment. Mais je préfère gar-

der les yeux ouverts et la regarder en face, parce que rien ne pourra jamais changer si on se contente de fermer les yeux et de fusiller le message.

La Presse, 3 juin 1996

## RÉPLIQUES

### Mauvaise cible

Jacques Godbout

La réalisatrice Marie-Claude Harvey, accompagnée de Philippe Falardeau (tous deux gagnants de la *Course autour du monde*) a réalisé *Attendre*, un court métrage qu'elle a rapporté du Sud-Soudan, et présenté récemment à *Vues d'Afrique*. C'est un regard original et généreux sur une situation absurde : l'aide humanitaire que l'on attend et qui tarde à venir, la nourriture qui vient du ciel mais que l'on ne distribue pas, de peur de provoquer des émeutes, l'arrivée des soldats qui se partageront les vivres pourtant destinés à la population civile.

Il y avait plusieurs façons de filmer cette situation qui se répète à travers le monde ; Marie-Claude Harvey a choisi de partager avec les bénévoles oc-

cidentaux le temps qui passe et l'impuissance qui désespère. Elle aussi attend. Elle ne substitue pas au système, elle ne prétend pas sauver les habitants du pays Dinka. Nous attendons avec elle, le cœur dans la gorge.

Ce très beau film, intelligemment monté et narré, n'a pas plu à M. Gilles Toupin. En fait, notre critique cinématographique n'a rien compris du tout. Il s'est donc fendu d'un article (*La Presse*, 9 mai) accusant l'ONF d'indécence et Marie-Claude Harvey de voyeu-

risme et de bêtise. C'est regrettable.

M. Gilles Toupin est certainement un homme qui a le tiers monde à cœur. Cela ne lui confère pas pour autant le droit à l'insulte et visiblement l'émotion qu'il a ressentie, devant le film de Marie-Claude Harvey, l'a aveuglé au point d'obnubiler chez lui l'intellect. C'est une preuve supplémentaire de l'efficacité du message : M. Toupin n'a pu retenir sa rage. Dommage qu'il s'en prenne à la cinéaste plutôt qu'à la réalité politique.



## MARIE-CLAUDE HARVEY

Marie-Claude Harvey est née à Montréal en 1966. Elle obtient un baccalauréat en sciences politiques et en études allemandes de l'Université McGill. D'août 1991 à avril 1992, elle participe à la Course Destination Monde de Radio-Canada et remporte le premier prix, soit un stage en réalisation à l'Office national du film du Canada. À son retour de la Course, elle travaille comme journaliste stagiaire à *La Presse*. Par la suite, elle agit à titre de réalisatrice et journaliste pour l'émission *Vision 5* produite par Coscient pour TV5. Après son stage d'un an à l'ONF, en 1993-1994, elle propose d'y réaliser un film sur la faim. Son projet est accepté et elle devient pigiste à l'ONF pour réaliser *Attendre*.

### COMPARAISON DES ARTICLES

### CORRIGÉ LECTURE ACTIVITÉ 4

Consigne : Complète le tableau par les mots ou les passages appropriés.

Jugements sur le film (G. TOUPIN)	Jugements sur Marie-Claude Harvey (G. TOUPIN)	Réponses de Marie-Claude Harvey (MARIE-CLAUDE HARVEY)
<ul style="list-style-type: none"> <li>• exotisme malsain, néo-colonialiste</li> <li>• caméra indécente et qui se repaît du malheur</li> <li>• filme avec insistance la faim</li> <li>• voyeurisme cinématographique</li> <li>• « navet »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Absence d'éthique journalistique (Elle s'est offert une bonne dose de sensations fortes.)</li> <li>• Absence de probité journalistique (n'explique pas le contexte social ; manque de respect pour les Dinkas)</li> <li>• Égocentrisme : elle se met de l'avant ; joue sans modestie au grand reporter.</li> <li>• Lâcheté et égoïsme : elle décampe sans distribuer les vivres.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Garder les yeux ouverts.</li> <li>• Laisse la place à l'émotion non aux statistiques.</li> <li>• Le spectateur, grâce au « je », peut s'identifier et avoir un contact direct.</li> <li>• Elle demande : qu'aurait-elle pu faire : prendre les armes ?</li> </ul>

